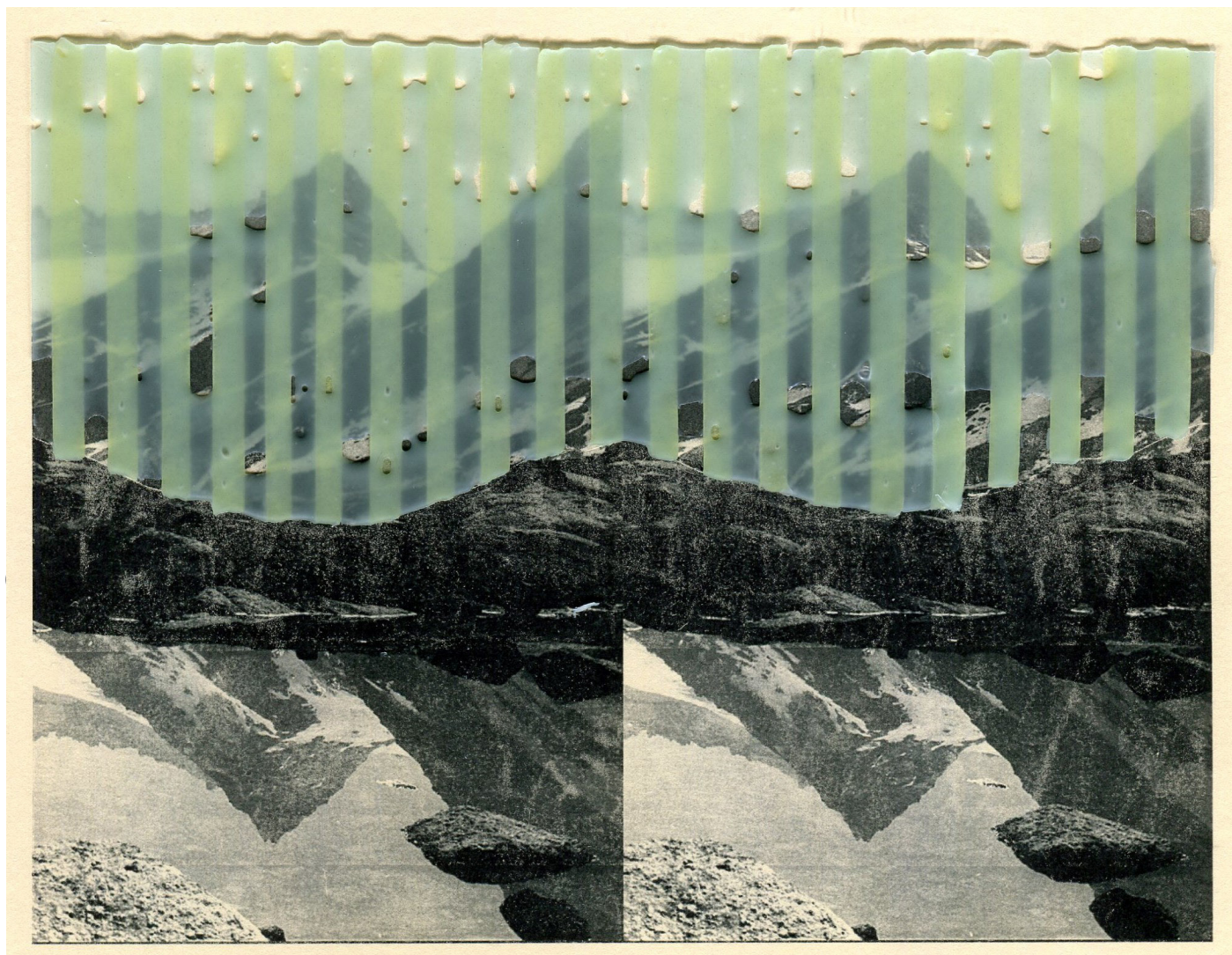


Galerie Claire Gastaud

GALERIE ODILE OUIZEMAN

Une collaboration autour de

Coraline de Chiara



Echoes II

Commissariat Julie Crenn

7 septembre au 26 octobre 2019

Galerie Odile Ouizeman 10/12 rue des Coutures Saint Gervais - 75003 Paris

Mardi / Vendredi 14h-19h / Samedi 11h-19h et sur RDV // +33 1 42 71 91 89

contact@galerieouizeman.com // www.galerieouizeman.com // www.claire-gastaud.com

Après avoir accueilli *Echoes* dans son espace de Clermont-Ferrand, la galerie Claire Gastaud rejoint la Galerie Odile Ouizeman pour une nouvelle collaboration autour de l'artiste Coraline de Chiara.

Vernissage le 7 septembre 2019 // 18h - 21h

7 sept / 26 oct 2019

A l'occasion de **Un Dimanche à la Galerie** le 15 septembre à 16h
rencontre entre Julie Crenn et Coraline de Chiara.

Nocturne des Galeries le 17 octobre, nous serons heureuses de vous accueillir jusqu'à 22h.

UN
DIMANCHE
À LA
GALERIE



In labyrinths of coral caves
An echo of a distant time
Comes willowing across the sand
And everything is green and sub-
marine

And no one called us to the land
And no one crosses there alive
No one speaks and no one tries
No one flies around the sun

Pink Floyd – *Echoes* (1971)

En janvier 2019, nous avons présenté le premier chapitre de l'exposition *Echoes* à la Galerie Claire Gastaud à Clermont Ferrand.

Petit à petit, *Echoes* s'inscrit comme un projet artistique au long court.

Une exposition, qui, comme les rebonds d'un son sur les parois des montagnes en dévoile différentes facettes, ouvre l'espace et une dimension imprévisible chère à Coraline de Chiara.

Le premier chapitre était consacré aux lucioles, fragiles et précieuses.

Le second chapitre présenté à la Galerie Odile Ouizeman à Paris, est davantage tourné vers les dormeurs, des présences discrètes, invisibles, résistantes.

L'œuvre de Coraline de Chiara repose sur une manipulation de l'image – objet de sa recherche dont elle annule les frontières et les classifications. Qu'il s'agisse de dessin, de collage, de vidéo ou de peinture, elle « étire l'image ».

Celle-ci est travaillée par la superposition et la juxtaposition pour en troubler le sujet et créer une illusion. Les livres, que l'artiste envisage comme des « objets de pouvoir » représentent une source d'inspiration intarissable. Ils renferment des secrets, des histoires, des images, une mémoire endormie. Sortis des bibliothèques, les livres délaissés, dont le contenu en état de sommeil, ouvrent pourtant des territoires insoupçonnés que l'artiste se plaît à réinvestir et à réactualiser.

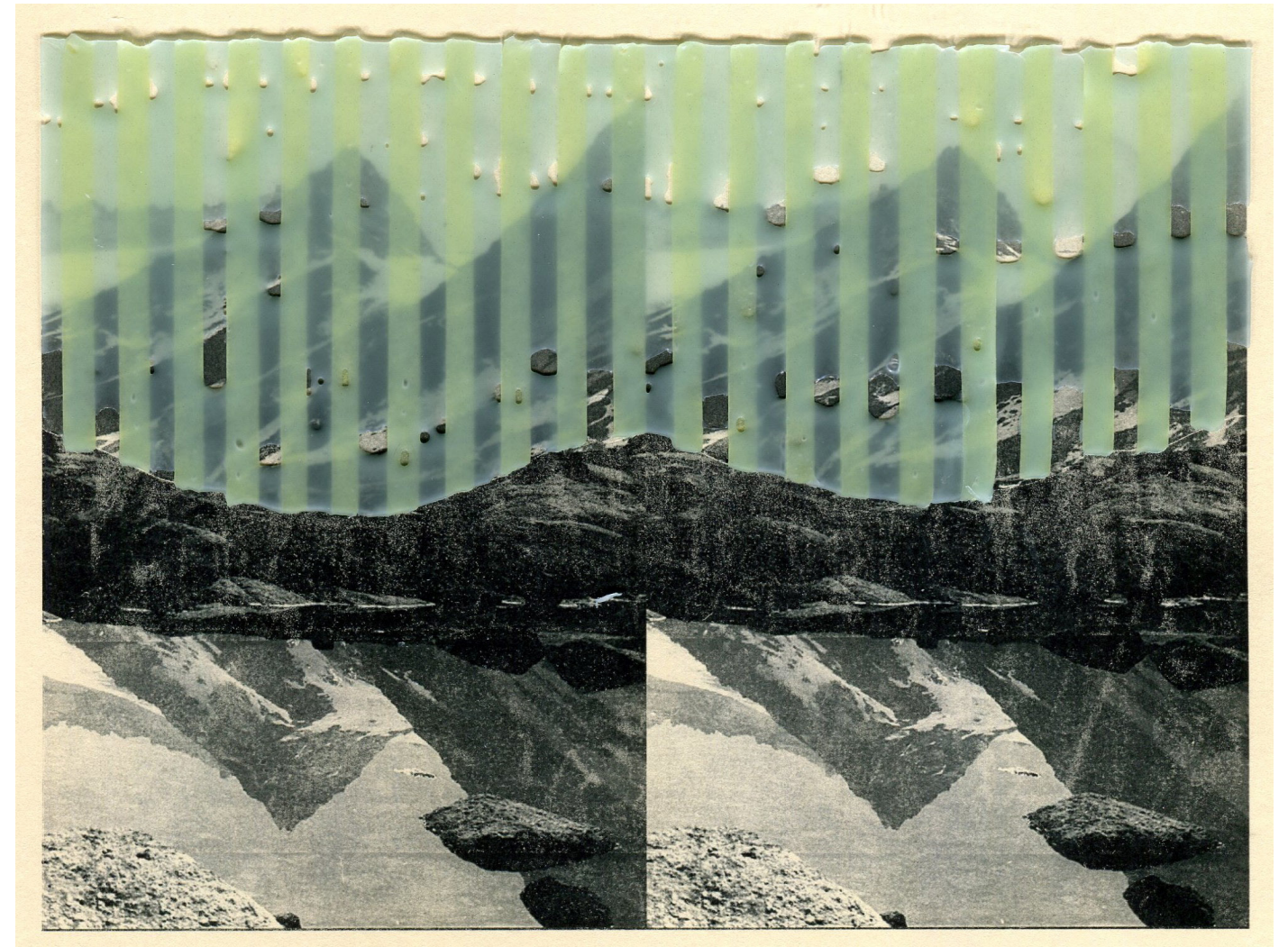
Coraline de Chiara opère à des variations entre les échelles, les bavardages, les silences, les révélations, les brouillages et les engourdissements des images récoltées. Elle construit ainsi un paysage transculturel au sein duquel elle articule une pluralité de figures, mythologiques et anonymes, de matériaux et de motifs. Un paysage, une nouvelle géographie dont la carte se déploie à l'infini.

Un paysage d'images persistantes, de lucioles ranimées.

Julie Crenn



Coraline de Chiara, *Sans titre*, techniques mixtes, 21 x 15 cm, 2019



Coraline de Chiara, *Reflection*, techniques mixtes, 30 x 21 cm, 2019



Coraline de Chiara, *Tête antique*, huile sur toile et acier, 100 x 80 x 15 cm, 2019



Coraline de Chiara, *Réserve I*, huile sur toile, 250 x 195 cm, 2015

Texte version intégrale

par Julie Crenn

In labyrinths of coral caves
An echo of a distant time
Comes willowing across the sand
And everything is green and submarine

And no one called us to the land
And no one crosses there alive
No one speaks and no one tries
No one flies around the sun

Pink Floyd – Echoes (1971)

En janvier 2019, nous avons présenté le premier chapitre de l'exposition Echoes à la Galerie Claire Gastaud à Clermont Ferrand. Petit à petit, Echoes s'inscrit comme un projet artistique au long court. Une exposition, qui, comme les rebonds d'un son sur les parois des montagnes en dévoile différentes facettes, ouvre l'espace et une dimension imprévisible chère à Coraline de Chiara. Le premier chapitre était consacré aux lucioles, fragiles et précieuses. Le second chapitre présenté à la Galerie Odile Ouizeman à Paris, est davantage tourné vers les dormeurs, des présences discrètes, invisibles, résistantes.

L'œuvre de Coraline de Chiara repose sur une manipulation de l'image – objet de sa recherche dont elle annule les frontières et les classifications. Qu'il s'agisse de dessin, de collage, de vidéo ou de peinture, elle « étire l'image ». Celle-ci est travaillée par la superposition et la juxtaposition pour en troubler le sujet et créer une illusion. Les livres, que l'artiste envisage comme des « objets de pouvoir » représentent une source d'inspiration intarissable. Ils renferment des secrets, des histoires, des images, une mémoire endormie. Sortis des bibliothèques, les livres délaissés, dont le contenu en état de sommeil, ouvrent pourtant des territoires insoupçonnés que l'artiste se plaît à réinvestir et à réactualiser. Une vidéo (Echoes, 2018) présente les mains d'une personne feuilletant l'Encyclopédie illustrée du monde végétal (1971). Par la manipulation de l'objet, les images surgissent, l'archive devient vivante. Comme le démontre le grand mur de l'exposition : l'image est ainsi envisagée dans sa pluralité et sa complexité. Coraline de Chiara opère à des variations entre les échelles, les bavardages, les silences, les révélations, les brouillages et les engourdissements des images récoltées.

Au fil des pages, elle prélève des photographies de statuettes, de motifs, de paysages, de cartes, de peintures ou encore d'objets anthropologiques. Les images constituent une collection de trésors que l'artiste ne cesse de nourrir et développer. Les sujets et les objets sélectionnés proviennent de différentes époques, civilisations et géographies. Les images apparaissent comme les fragments d'une histoire collective envisagée sans limites ni de temps ni d'espace. Décontextualisées et combinées à d'autres documents qui agissent comme des calques, elles semblent flotter dans l'espace-temps. Coraline de Chiara retient une image pour sa signification, sa portée (historique, artistique, culturelle, ethnologique, géologique, politique), mais aussi pour ses qualités plastiques, ses aspérités et ses singularités. Avec une dextérité technique incontestable, elle procède à un travail de reproduction à la mine de plomb ou à la peinture à l'huile. Elle prend soin de restituer le grain, la texture, la lumière, la couleur, la transparence, la brillance d'un papier plié, la rigidité d'une tête d'éphèbe en pierre et d'un silex, le silence d'une déambulation dans un labyrinthe, d'une réserve du Louvre, d'un paysage de montagnes embrumé ou d'une épave sombrée au fond de l'océan.

La peinture et le dessin sont les médiums de prédilection de Coraline de Chiara. Sur la toile et sur le papier, elle reproduit avec fidélité les images récoltées. Elle respecte les codes couleur, la trame d'impression, les détails, les défauts. Couche par couche, le sujet est révélé. « Lorsque je peins, je pense aux différents niveaux de lecture et aux strates de couleurs. Une couleur est toujours la résultante de plusieurs additions de couleurs superposées. » Le respect de l'image source trouve ses limites avec l'injection d'accidents et d'éléments perturbateurs. En effet, pour ne pas réduire la transposition de la photographie en peinture à une simple compétence technique, elle introduit, non sans malice et ironie, des éléments intrus inhérents au travail d'atelier : un scotch de papier déchiré, une rature, un post-it, une note, une mesure, une pliure, une feuille de papier calque ou de papier millimétré. L'artiste voile et filtre les images pour se jouer de notre perception. Elle recouvre également les images de cires colorées fondues. Tel un baume, la cire atténue le bruit de l'image. La matière sourde éteint ou révèle ce qu'elle enrobe. Travaillés en trompe-l'œil, ces vestiges de la cuisine de l'image s'imposent, s'incrustent et nous offrent quelques indices sur la construction de l'œuvre. Ils contredisent la rapidité du déclencheur photographique et installent un autre temps, celui de la peinture. Ses éléments fonctionnent à la fois comme des marques d'appropriation des images, mais aussi comme un moyen de les repenser et de les réinvestir d'une nouvelle histoire et d'une nouvelle temporalité.

Au fil des œuvres, Coraline de Chiara construit un paysage transculturel au sein duquel elle articule une pluralité de figures, mythologiques et anonymes, de matériaux et de motifs. Un paysage, une nouvelle géographie dont la carte se déplie à l'infini. Un paysage d'images persistantes, de lucioles ranimées. Les œuvres, pensées comme des collages, s'associent et engendrent de nouvelles ramifications qui résonnent alors comme la promesse de nouveaux territoires à fouiller et à expérimenter. Parallèlement, en analysant l'histoire de la peinture, son passé et son devenir, ses antagonismes, son exécution, elle arpente le territoire de la peinture. D'Ellsworth Kelly à Malcolm Morley en passant par Brice Marden, Pierre-Henri de Valenciennes et Jean-Baptiste Corot, ses références et ses inspirations engendrent un décroisement. À l'écoute des différents débats et des agitations souvent superficielles, elle tend à s'extraire des carcans picturaux pour mieux les fondre et les confondre.

Née en 1982, Coraline de Chiara vit à Aubervilliers et travaille au Pré saint Gervais.

Depuis son diplôme de l'Ecole Nationale Supérieure des Beaux Arts de Paris, elle développe un travail alliant collage, peinture et cire. Elle aime harmoniser ces trois médiums autour d'une réflexion sur la résistance des documents et de l'image.

En 2009 elle est lauréate du prix LVMH des jeunes créateurs. Depuis elle participe à plusieurs expositions collectives comme «Peindre dit-elle » au musée départemental d'art contemporain de Rochechouart dont la commissaire est Julie Crenn ou encore « La redite en somme ne s'amuse pas de sa répétition » dont la commissaire est Sara Favriau au Palais de Tokyo.

Sa dernière exposition personnelle "Echoes" avec le commissariat de Julie Crenn s'est tenue à la galerie Claire Gastaud cet hiver dernier.

FORMATION

2008-2011

Ecole Supérieure des Beaux Arts de Paris dans l'atelier de Jean-Michel Alberola

2010

School of Art Institute of Chicago

2002-2008

Ecole Européenne Supérieure de l'Image de Poitiers

EXPOSITIONS PERSONNELLES

2019

Echoes, Galerie Claire Gastaud, Clermont-Ferrand

Echoes II Collaboration Galerie Claire Gastaud et Odile Ouizeman, Paris

EXPOSITIONS

2019

Summertime, Group show, Galerie Odile Ouizeman, Paris.

Dialogues, Iris Levasseur, Shahar Yahalom, Coraline de Chiara à la Galerie Odile Ouizeman, Paris

Draw Art fair, Galerie Odile Ouizeman, Saatchi Gallery, Londres

2018

Fantômes exposition collective commissariat Alexandre Mare à la Progress Gallery, Paris mai-juin.

Soleil couché exposition collective commissariat Thomas Havet à la galerie Unspaced, Paris, mai.

Echelle, levier et bousculade résidence avec Jean-François Leroy à la Progress gallery, Paris, avril-mai.

La cage aux fauves exposition collective à la DoubleVGallery, Marseille, avril.

Art Paris Art Fair secteur Promesse avec la Progress Gallery, Paris, avril.

#678 exposition collective sur une proposition de Point Contemporain à la Villa Belleville, Paris, mars.

Shelves, Hangers, Desks sur une proposition de Lia Rochas-Paris au Coeur, Paris, février-mars.

I am what I am exposition collective commissariat julie Crenn à Ici gallery, Paris, février-mars

Toi aussi, Brutus exposition collective commissariat Jean-Christophe Arcos à la galerie Détails, Paris, janvier-février.

2017

Novembre à Vitry exposition collective à la galerie Jean Collet, Vitry sur Seine, novembre-décembre.

L'inventaire de brouillards exposition collective commissariat Camille Paulhan à la galerie Graphem, Paris, octobre-novembre.

D'un instant à l'éternité exposition collective commissariat Maud Cosson à la Graineterie, Houilles, octobre-novembre.

La convergence de lignes exposition collective commissariat Jean-Christophe Arcos à la galerie Détails, Paris, septembre-octobre.

Tremblements exposition collective à la galerie Valérie Delaunay, Paris, septembre-octobre.

De biais et parfois de dos exposition collective sur une proposition de Jean-François leroy à la galerie Nicolas Silin, Paris, septembre-octobre

Villa Santo Sospir exposition collective commissariat Emmanuelle Oddo parcours Hors les murs de Paréidolie avec la doubleVgallery chez Jogging, Marseille, août-septembre.

Hotel Europa exposition collective commissariat Théo-Mario Coppola durant Art Vilnius 2017 avec la galerie Nivet Carzon du 08.06.17 au 11.06.17.

Background exposition collective à la galerie Marcel Duchamp du 10.05.17 au 30.06.17, Yvetot.

Printers Matters 2 exposition collective au MAD à la Maison rouge du 26.05.17 au 28.05.17

Ce qui survit duo avec Ayako David Kawauchi à la galerie Détails du 19.04.17 au 13.05.17, Paris 9ème.

Micro Salon #7 à l'Inlassable galerie, vernissage le 17.03.17, Paris 6ème.

Peindre dit-elle (Chap.2) commissariats Julie Crenn, Amélie Lanvin et Annabelle Ténèze du 10.03.17 au 28.05.17 au Musée des Beaux-Arts de Dole.

2016

Art for Autism vente aux enchères le 15.12.2016 à Art Curial, Paris.

Art is hope 2016 du 13.12.2016 au 17.12.2016 à la Galerie Perrotin, Paris 3ème.

Satellite Spirit Art Fair avec la Progress Gallery commissariat Théo-Mario Coppola du 08.12.2016 au 11.12.2016 à l'espace Marais.Marais, Paris 3ème.

NOOTO 10 ans du 02.12.2016 au 18.12.2016 à la Couleuvre, Saint-Ouen.

J'ai des doutes, est-ce que vous en avez? commissariat Julie Crenn du 03.12.2016 au 11.02.2016 à la Galerie Claire Gastaud, Clermont-Ferrand.

Novembre à Vitry 2016 du 20.11.2016 au 18.12.2016 à la Galerie Jean Collet, Vitry-sur Seine.

One who covers up or hide something du 16.11.2016 au 30.11.2016 à la Trap, Le Pré-Saint-Gervais.

Loups commissariat Jean-Christophe Arcos dans le cadre du Hors les murs de YIA du 15.10.2016 au 30.10.2016 au Musée Cognacq-Jay, Paris 3ème.

Take me to your leader commissariat Thimothée Schelstraete du 15.10.2016 au 20.11.2016, La Couleuvre, Saint-Ouen.

Bad at sports commissariat Marie Gayet et Célia Nkala du 23.09.2016 au 27.09.2016 CHEZKIT, Pantin

Festin chez Trimalcion sur une proposition de Théo-Mario Coppola, soirée projection le 02.07.2016 à l'atelier La Mine, Montreuil.

Art for Autism exposition collective du 19.06.2016 au 19.09.2016 au Château de Beauregard.
Minimenta 2016 exposition collective du 09.06.2016 au 25.06.2016 à la galerie Popy Arvani, Paris.
Trivialité exposition collective du 28.05.2016 au 10.06.2016 à la galerie Détails, Paris.
Interlignes duo Coraline de Chiara et Constance Nouvel du 22.04.2016 au 18.05.2016 à la Galerie des Jours de Lune, Metz.
En avril, ne te découvre pas d'un fil. exposition collective dans le cadre du parcours Coordonnées du 12.04.2016 au 17.04.2016 au Celsius, Le Pré Saint-Gervais.
Unidentified Line exposition collective du 31.03.2016 au 07.05.2016 à la Galerie Eva Meyer, Paris 3ème.
La redite en somme ne s'amuse pas de sa répétition singulière commissariat Sara Favriau et Cé-cile Welker du 19.02.2016 au 28.03.2016 au Palais de Tokyo, Paris 16ème.

2015

Serendipity in the process of error commissariat Livia Tarsia, Lage Egal, Berlin, Allemagne
Pléiades commissariat Elsa de Smet, Clovis XV, Bruxelles, Belgique
Peindre, dit-elle commissariat Julie Crenn et Annabelle Ténèze, Musée départemental d'art contemporain de Rochechouart
Ni rouge, ni gloss, ni baume, ni contour... nues Galerie des jours de Lune, Metz
19ème Prix Antoine Marin Espace Julio Gonzalez, Arcueil
La vérité es ailleurs exposition collective, commissariat LE CHASSIS, maison des ensembles, Paris 12ème.
Pléiades commissariat Elsa de Smet dans le cadre du festival META, Galerie Laurent Mueller, Paris
Salon du dessin contemporain, sortie du Roven n°11, Paris
Picturae commissariat Julie Crenn, Galerie Polaris, Paris

2014

Exposition personnelle Blues Galerie des jours de Lune, Metz
Novembre à Vitry Galerie municipale de Vitry
Praxis Perception Park gallery, Paris Artothèque de la Biennale de Belleville, Paris
Rancho Mirage Perception Park gallery, Paris
Pense-bêtes collection 1 Galerie De Roussan, Paris
Tendre Intérieur commissariat Matthieu de Bézenac, Atelier Celsius, Le Pré-Saint-Gervais
Choices Art collectors week-end, Palais des Beaux- Arts, Paris

2013

Nopoto Atelier Martin Bourdanove, Paris
Exposition personnelle Merapiland Perception Park galerie, Paris
Faire le mur Festival Baleapop, Bidart
Vues des Chutes Galerie du tableau, Marseille
Zero Gravity Less is more projects galerie, Paris.
Welcome to Perception Park gallery, Paris

2012

Jeune Création 104, Paris

2010

Midnite Snacks commissaire Brian Hubble, Chicago Exposition personnelle Mugshots Workstudio gallery, Chicago

2009

Novembre à Vitry Galerie municipale de Vitry Exposition des lauréats du prix LVMH, Paris

2008

Mat Ke festival international d'Hué, Vietnam Mat Ke festival international de la Bande dessinée d'Angoulême

2007

Mat Ke Centre culturel français de Hanoï, Vietnam

2006

Aître avec la collaboration de Paul-Armand Gette, galerie Louise Michel, Poitier

PRIX/BOURSES

Prix Antoine Marin, sélectionnée et représentée par Jean-Michel Alberola, Arcueil juin 2015
Prix du Chassy, sélectionnée, Paris 2015
Prix LVMH des jeunes créateurs, lauréate, Paris 2009. Bourse Collin-Lefranc, USA 2009.
Memorimage festival finaliste, Espagne 2006.
Bourse Sommerakademie de Marburg, Allemagne 2005.

PUBLICATIONS/ENTRETIENS

Artpress n°429
Le journal des Arts, novembre 2015
Roven n°11 mars 2015
Les carnets de la création par Aude Lavigne, France Culture février 2015
Branded magazine novembre 2014
Sans titres 01 «Travail»
SLASH magazine #02
IDEAT juin 2013
MANUEL #02
Jeune création 2012 catalogue.
Mugshots! Chicago newspaper.
Lauréats du prix LVMH catalogue.

